

Les transports

M. Pepin: Vous devriez lire les publications du Syndicat du blé de l'Alberta sur ce sujet. Vous devriez vous documenter davantage sur la question.

M. Hovdebo: Voyons maintenant la position des chemins de fer qui veulent que leurs investissements leur rapportent suffisamment. Nous admettons qu'aucune entreprise ne peut fonctionner si ses investissements n'ont pas un rendement suffisant. Le rapport Snavely précise que les chemins de fer perdent 335 millions de dollars par an à cause du transport du grain, mais si nous tenons compte de ce facteur pour les chemins de fer, il faut également en tenir compte pour les producteurs. Si nous suivons le même raisonnement, les agriculteurs dépensent \$12,94 pour produire un boisseau de blé. Le prix actuel est de \$5,94, ce qui veut dire que l'agriculteur doit perdre \$7 sur chaque boisseau. Cela représente une perte annuelle de sept milliards.

Maintenant, le gouvernement fédéral propose une loi qui garantira aux chemins de fer le montant du déficit calculé par la Commission Snavely pour 1982, indexé au coût de la vie. Si vous accordez l'indexation au coût de la vie aux chemins de fer, pourquoi pas aux agriculteurs? Certains disent que les agriculteurs devraient payer plus. Pourtant, le revenu agricole net est actuellement moitié moins élevé qu'en 1970. L'agriculteur canadien moyen obtient un rendement de 7 p. 100 sur ses investissements, avant impôt, si l'on tient compte de ce que sa terre et son matériel valaient en 1975. Ce serait encore moins maintenant. Le gouvernement déclare que les agriculteurs et les contribuables doivent payer 752 millions de dollars aux chemins de fer pour transporter le grain en 1982. La formule Snavely comprend un rendement de 25 p. 100 sur les investissements plus un bénéfice supplémentaire de 22,5 p. 100. Bien des agriculteurs se réjouiraient s'ils pouvaient obtenir autant. Pourtant, on leur demande d'accroître leur production qui ne leur rapporte que 7 p. 100 de leurs investissements et qui leur rapportera encore moins si l'on supprime le tarif du pas du Nid-de-Corbeau. Si la formule est excellente pour les chemins de fer, pourquoi ne l'est-elle pas pour les agriculteurs? Ce qui est bon pour les uns doit l'être pour les autres.

Si les agriculteurs s'en tenaient à de solides principes d'affaires, monsieur l'Orateur, ils cesseraient de cultiver la terre et investiraient leur argent dans des centres commerciaux et des puits de pétrole comme le fait le CP. Sans une population agricole dévouée qui se résigne à ne tirer que peu ou pas de rendement de ses investissements, le Canada et une grande partie du monde mourraient de faim. Avant de déraciner à jamais la population des Prairies, examinons les prétendus avantages de la suppression du tarif du Nid-de-Corbeau. Certains prétendent que les agriculteurs auront un meilleur service. Il y a pourtant dans la loi sur les chemins de fer des garanties à toute épreuve qui n'ont fait aucune différence, et il est peu probable que nous obtenions du meilleur service.

L'Orateur suppléant (M. Blaker): A l'ordre.

M. Hovdebo: Il me reste cinq minutes, monsieur l'Orateur.

L'Orateur suppléant (M. Blaker): Le député a pris vingt minutes de la période réglementaire. Je vois, d'après ce qu'il dit, qu'il ne savait peut-être pas que son temps de parole était expiré à 4 h 8. Avec le consentement de la Chambre, il peut toutefois prendre une minute de plus pour conclure.

Une voix: Non.

L'Orateur suppléant (M. Blaker): Il n'y a pas consentement unanime.

M. S. J. Korchinski (Mackenzie): Monsieur l'Orateur, j'ai essayé de prendre intérêt au discours du député de Prince-Albert (M. Hovdebo). Après les discours que j'ai entendu un autre représentant de cette circonscription prononcer, je suppose que celui du député actuel n'a rien pour m'enthousiasmer. Je dois dire qu'il est probablement sincère, mais cela ne le rend pas nécessairement aussi convaincant que son prédécesseur.

Monsieur l'Orateur, nous sommes saisis du problème qui concerne les agriculteurs de l'Ouest. Et moi qui pratique l'agriculture, je sais ce que des frais accrus veulent dire pour un agriculteur. Il est impossible à l'agriculteur d'assumer des frais supplémentaires à ceux afférents à l'exploitation courante de sa ferme. Aucune statistique ne pourra justifier le fait que nous ayons perdu de nombreux agriculteurs. Ce n'est pas là l'important, l'important, c'est que tous les agriculteurs sont au bord du gouffre, et c'est dur.

• (1610)

Outre le problème des taux d'intérêt, le ministre y a ajouté le problème des hausses de prix de l'énergie. Nous ne pouvons rien y faire. C'est dû à la stupidité des gouvernements libéraux des dix dernières années, depuis l'époque où John Turner était ministre des Finances. J'étais déjà là à l'époque. Il a pris des mesures très strictes. La survie du pays ne lui importait guère, seule comptait celle du gouvernement libéral.

Toute la presse semblait croire que John Turner serait notre sauveur. Je voudrais en toute simplicité faire comprendre à la presse que c'était en fait le début de la fin. Ce que je veux dire s'adresse à la tribune des journalistes. Le ministre des Transports (M. Pepin) sait bien de quoi je vais parler. Il importait, en 1972, que le gouvernement libéral survive. Il a fait ce qu'il jugeait nécessaire pour assurer sa survie. Nous sommes aujourd'hui confrontés au problème d'une dette de 100 millions de dollars accumulée sur dix ans.

Le ministre veut se tourner vers l'Ouest, car c'est là que se trouve l'argent. Il n'en a pas toujours été ainsi. L'Ouest a nourri l'Est pendant des années et il continuera à le faire pendant encore des années. Cela ne nous dérange pas, mais le gouvernement ne doit pas s'attaquer à l'économie de la céréaliculture parce que c'est là que se trouve l'argent.

L'ex-ministre des Transports a signalé avec beaucoup de véhémence que les fonds découlant de l'entente relative au tarif du Pas du Nid-de-Corbeau suffisait à maintenir les chemins de fer. Le gouvernement n'en a pas tenu compte. Dans ses remarques, le ministre des Transports n'en a pas tenu compte non plus.

Le Canadien Pacifique semble être la cible principale du Nouveau parti démocratique. C'est plutôt stupide, car s'attaquer au CP, c'est s'attaquer à l'expansion de l'Ouest. Mes grands-parents se sont établis dans l'Ouest. Cela leur a été possible grâce au CN et au CP. Je rends hommage aux gouvernements de l'époque. A mon avis, il ne faut pas attaquer les chemins de fer simplement parce qu'ils ne font pas d'argent. Ce n'est pas normal.

Consultez les statistiques des années passées. Elles montrent que plus les chemins de fer transportaient de céréales, plus ils faisaient de profits. Le ministre a ces statistiques. Je ne les citerai donc pas, car je n'ai que peu de temps à ma disposition.